



Le R. P. Hilaire Usse
Gardien du couvent des Frères Mineurs de Montréal
décédé le 31 janvier 1907



La réputation de l'homme vivant est fragile comme son existence ; la seule réputation vraie et stable, est celle qui a pour fondement la pierre sépulcrale ; telle, celle de l'Homme par excellence, N.-S. J.-C ; telle, celle des Saints. Telle est aussi celle du religieux dont nous esquissons la vie. Qui connaissait le R. P. Hilaire avant le 31 janvier dernier ? Qui ne le connaît pas, depuis cette date ? Sa mort a produit une explosion véritable de louanges sincères à sa vénérée mémoire : jamais il n'a été si bien et si largement connu que depuis les quelques jours qui nous séparent de son décès.

La *Revue* ne peut se taire absolument, dans un concert aussi universel ; d'autre part, pourtant, elle ne saurait prétendre donner à ses lecteurs une notice complète d'une vie si cachée et cependant si pleine, comme l'a été celle du R. P. Hilaire.

Frang
gnac, di
de 16 an
aucun in
de S. Fr
lors, son
instant :
avec l'as
Marie. C
dernière
du cygne,
l'un de se
type ache
ceux dont
il fut l'hon

Il était
de la vie r
Sa santé
supérieurs
tère.

Il avait c
son champ
plus grande
ges de Dire
de Maître c

Enfin, en
religieux de
Mère Patrie

En 1905,
Gardien du
pleine de res
fardeau qu'e
appréhender
notes, est le
particuliers à
sonnes que j
posés à caus
faits. »